



Réalisateur Djinn Carrénard
 Scénario Djinn Carrénard
 Image Djinn Carrénard
 Musique Frank Villabella
 Interprètes Emilia Dérout-Bernal
 Sékouba Doucouré
 Salomé Blechmans
 Matthieu Longuette
 Laetitia Lopez
 Vincente Perez
 Laura Kpegli

Donoma

France - 2010 - 133' - VF - couleurs

DONOMA est un film choral accompagnant le destin de trois femmes. Il y a tout d'abord Analia, enseignante dans une classe de lycée professionnelle ; elle est harcelée par Dacio, le cancre de sa classe qui ne lui laisse pas une minute de répit. La tension entre la prof et l'élève se transforme soudainement en une attirance physique passionnelle... La seconde histoire parle de Chris, une jeune photographe n'ayant jamais eu de relation amoureuse et qui va décider de faire une expérience : se mettre en couple et vivre chez elle avec le premier inconnu qu'elle croquera dans le métro. C'est Dama qu'elle choisira. Une seule règle de vie commune : interdiction de parler ! La dernière histoire parle de Salma, une adolescente atypique ballottée entre sa sœur malade, Soraya, et ses problématiques adolescentes, et qui se réveille un jour avec des stigmates christiques aux poignets... Mais Salma ne croit pas en Dieu, a un profond rejet pour la religion, alors pourquoi ces signes ? Sur son trajet elle croise Rainé, jeune homme profondément croyant et pratiquant. Saura-t-il lui expliquer ce que le surnaturel tente de lui dire ?

Invitation à Cannes (aux projections parallèles de l'ACID) puis dans maints festivals aux quatre coins du monde, couverture des Cahiers du cinéma, presse quasi unanime saluant une œuvre atypique dans le paysage du septième art hexagonal: Donoma, tourné avec 150 euros et sans producteur via Facebook, a beaucoup fait parler de lui lors de sa sortie en France, fin 2011. A l'heure où le voilà enfin arrivé sur nos écrans, comment ne pas se joindre au concert de louanges? En effet, au-delà de la sympathique aventure d'un tournage-guérilla, et du constat réjouissant qu'on peut encore faire du cinéma «autrement», ce premier essai audacieux révèle en Djinn Carrénard un auteur à part entière. (...)

Porté par une liberté et une énergie revigorantes, filmé à l'arraché mais autant écrit qu'improvisé, Donoma nous plonge dans le tourbillon de la vie en soulevant moult questions intemporelles ou très contemporaines sans jamais tomber dans les stéréotypes ou les travers du film à thèse: mystère des sentiments et des aspirations spirituelles, relations hommes-femmes entre jeux de pouvoir et lutte des classes, quêtes d'identités multiculturelles...

Des préoccupations d'autant plus sincères qu'on les devine très personnelles. Et si le cinéaste ne confesse aucune référence, c'est le Cassavetes des années 1960 qui vient à l'esprit devant l'urgence de la mise en scène – sur le fil entre lyrisme et réalisme – et face à la manière dont ce Donoma au titre abstrait («le jour est là» en langue sioux) prend le pouls de son époque.

Mathieu Loewer, Le Courrier